

une prodigieuse recrudescence de zèle pour les missions étrangères, comme si l'Eglise des Gentils, inquiète, craignant de voir se fermer la parenthèse, voulait se hâter d'entraîner avec elle dans l'armée du Christ—tout le monde païen—versant généreusement son or et son argent pour envoyer et supporter à l'étranger ses milliers de missionnaires.

* * *

Les vierges de la parabole ont toutes leurs *lampes prêtes* et éclairant. Leurs lampes c'est la Parole (ta parole est une lampe à mes pieds, disait David). Jamais on a tant étudié la Bible que de nos jours, dans les écoles du dimanche, dans les classes bibliques, de catéchumènes, dans les sociétés de jeunes gens. L'huile représente l'*Esprit* divin, l'Esprit de vérité. Il est apparent qu'il y avait de l'huile dans les Lampes, (la parole), mais que tous n'en avaient pas *en eux-mêmes*—dans leurs vaisseaux.

Comme l'Epoux tardait, elles sommeillèrent et s'endormirent et peut-être que dans leur sommeil, elles songèrent, firent d'étranges rêves et conçurent des vues extraordinaire s'imaginèrent être parfaitement éclairées—infaillibles peut-être. Et sur le minuit à l'heure le moins probable on entendit un cri : Voici l'Epoux qui vient. Oh, douloureux réveil—pénible découverte que celle-ci, qu'il faut plus qu'une Lampe, mais qu'il faut en sus de l'huile en réserve, être rempli de l'Esprit et qu'à ces conditions là, seules, le pécheur peut attendre en paix le retour de Christ ou l'appel du maître. Frères, réunis autour de cette table, nous jetterons sur le passé, sur la croix, le regard de la reconnaissance et sur l'avenir, celui de la foi et de l'espérance, contemplant de cette heure et de ce lieu, le Christ souffrant et le Christ triomphant.

CE N'EST PAS LÀ MOURIR !

Oh ! quelle différence, écrivait l'Empereur, prisonnier à Sainte-Hélène, entre la destinée prochaine du grand Napoléon et celle de Jésus-Christ ! Avant même que je sois mort, mon œuvre est détruite. Bientôt il ne restera plus de moi qu'un nom historique. La mort, le temps effaceront tout.